

# Cambriolages: les vitriers ont le sourire

par Francesco Brienza - Avec 8'395 vols par effraction en 2011, le canton est le plus touché de Suisse romande. Les professionnels du vitrage sont débordés.



Christophe ne se plaint pas de cette nouvelle charge de travail. (photo: 20 Minuten/Francesco Brienza)

## Une faute?

«C'est simple, depuis juillet dernier, ça n'arrête pas!» Pasquale, vitrier indépendant à Lausanne, ne compte plus ses interventions chez des particuliers ou des commerces victimes de vols par effraction. «Ça peut être au milieu de la nuit comme à midi», sourit-il. Les chiffres officiels publiés le 26 mars par le Canton le confirment: la police vaudoise a enregistré 8 395 cas l'an dernier, contre 7 359 en 2010 (+14%). Soit près d'un par heure. Comme Pasquale, ils sont nombreux dans la branche à parler de «forte augmentation».

«C'est une triste réalité, note-t-on du côté de BSV La Côte, près de Nyon. Et le plus souvent, nous intervenons pour de gros dégâts.» Vitrier à Lausanne depuis plus de trente ans, Roger se souvient: «il y a 25 ans, c'était très rare. Aujourd'hui, c'est la routine.» Parfois, les vitreries elles-mêmes sont visées. «Nous avons subi quatre tentatives d'effractions en une année!», s'offusque-t-on chez Paul Gemmet, à Nyon.

## Les kiosques davantage visés

Gros bonnet du secteur dans la capitale vaudoise, la société Morigi intervient plusieurs fois par semaine dans la région après des cambriolages. «Le plus souvent chez des particuliers, mais aussi très souvent dans des commerces», explique Christophe. Et les échoppes visées sont moins les bijouteries que les kiosques ou les salons de coiffure, «car c'est plus facile d'y entrer».

Et combien rapporte cette vague de cambriolages à la branche? C'est motus: aucun vitrier interrogé n'a été en mesure de nous le chiffrer.